

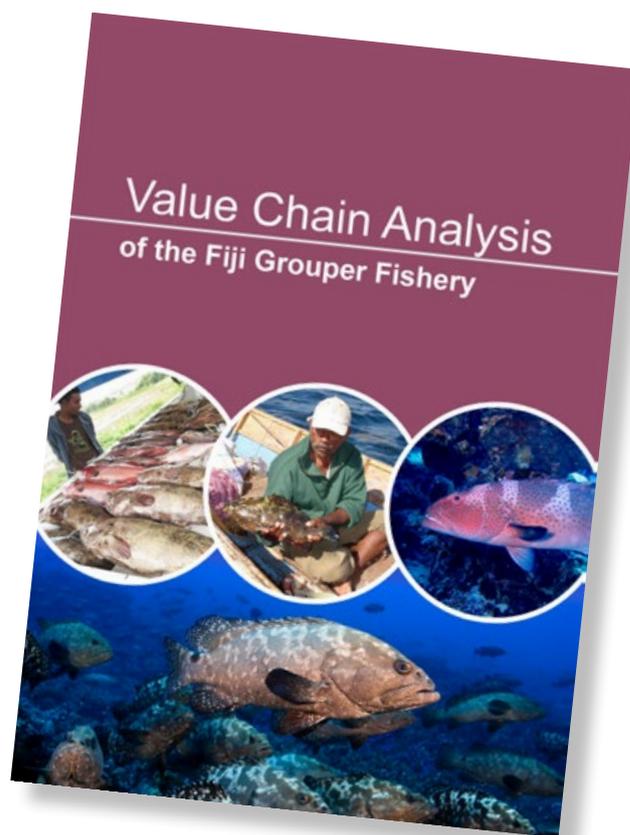
Les mérours des Fidji : une ressource de grande valeur, mais vulnérable

Yvonne Sadovy de Mitcheson¹ et Sangeeta Mangubhai²

Les mérours (famille des épinéphélidés) font partie des ressources halieutiques récifales les plus prisées (niveau 1) aux Fidji. Le kavakawa (mérour camouflé, Epinephelus polyphkadion), en particulier, est fort apprécié localement, et d'autres espèces rencontrent un grand succès sur le marché chinois. Compte tenu de l'augmentation de la demande et de la valeur des mérours en général, et du déclin de certaines populations aux Fidji et ailleurs dans la région (Lee et al. 2018), nous avons souhaité en savoir plus sur la commercialisation de ce poisson. Nous avons constaté que, dans certaines régions des Fidji, les prises de mérours diminuaient, de même que leur taille dans certains cas, phénomène inquiétant pour la ressource et les revenus des pêcheurs (Sadovy de Mitcheson and Ramoica 2015).

Pour mieux comprendre la filière du mérour aux Fidji, nous avons analysé la répartition de la valeur générée par le poisson tout au long de la chaîne commerciale (du pêcheur au consommateur) de septembre 2016 à avril 2017. Notre but est d'informer les décideurs sur les moyens d'augmenter les retombées économiques pour les acteurs de la chaîne de valeur, notamment les pêcheurs, sans pour autant compromettre la ressource, sachant que les mérours sont particulièrement sensibles à la surexploitation (Sadovy de Mitcheson et al. 2013). Nous avons aussi examiné les conséquences de l'exportation de cette ressource précieuse et limitée en posant la question de l'intérêt d'une telle pratique pour les Fidji, au vu de la baisse de l'offre sur le marché local et de l'absence de droits à l'exportation.

Sur la base de la littérature scientifique et d'une enquête socioéconomique menée auprès de pêcheurs, d'intermédiaires, d'hôtels, de restaurants et d'exportateurs participant à la filière, nous décrivons la chaîne commerciale sur le marché local et à l'exportation. Nous avons évalué les perceptions de l'état de la ressource et de son évolution et recensé les modes de gestion envisagés par les parties prenantes. Si l'on a, par le passé, exporté des mérours vivants vers la Chine, la crainte de la surpêche a conduit à une évaluation des captures durables et à des recommandations sur le suivi et la gestion (Yeeting et al. 2001) : les exportations ont cessé peu après la publication de ce rapport. Les mérours réfrigérés ou congelés pouvant désormais être négociés à bon prix, se pose la question de la viabilité des exportations. Faut-il les interdire ou introduire des quotas à cause du risque de surpêche et de concurrence avec le marché local ?



Couverture du rapport établi par Yvonne Sadovy de Mitcheson, Sangeeta Mangubhai, Allison Witter et Rashid Sumaila, en collaboration avec le ministère fidjien des Pêches, grâce à un financement de la David and Lucile Packard Foundation.

Étant donné que la plupart des pêcheurs ciblent le mérour à des fins vivrières autant qu'économiques et qu'ils estiment que la ressource diminue, sa gestion aux Fidji (pêche et commercialisation) pourrait être guidée par les principes de sécurité alimentaire locale et de souveraineté. Les résultats de notre enquête concordent avec des études indépendantes pointant une diminution considérable des prises depuis quelques dizaines d'années (Lee et al. 2018). Pour y remédier, les pêcheurs préconisent des mesures de gestion spatiales, temporelles ou relatives aux engins de pêche, alors que la plupart des autres acteurs de la filière sont favorables à la fermeture saisonnière (de juin à septembre) introduite en 2018 pour protéger les poissons au moment du frai.

Pour mieux valoriser le mérour et réduire les risques de surpêche, alors que les prix unitaires fluctuent en fonction des saisons, des espèces et des lieux de vente, on doit mieux comprendre les cours et les besoins du marché, tout en assurant un suivi et une gestion efficaces de la ressource. Ainsi, le prix du mérour payé au pêcheur varie-t-il très peu en fonction de l'espèce, alors que les différences de prix de détail sont parfois considérables en bout de chaîne. Le prix de la saumonée léopard par exemple *Plectropomus leopardus* (donu rouge) est

¹ Université de Hong Kong, Science and Conservation of Fish Aggregations. Courriel : yjsadovy@hku.hk

² Wildlife Conservation Society, Fiji Country Program, 11 Ma'afu Street, Suva (Fidji). Courriel : smangubhai@wcs.org

souvent deux fois supérieur à celui d'autres espèces, tandis que la taille du poisson (certaines tailles sont plus demandées à l'exportation), son état (fraîcheur et apparence) et sa disponibilité (rareté ou offre excédentaire) peuvent fortement influencer sur les cours. Parmi les autres espèces prisées, on citera le méro camouflage et la loche marbrée (*E. fuscoguttatus*). La création de groupements de producteurs pour mutualiser les ressources en matière de commercialisation, ainsi qu'une meilleure compréhension de la formation des cours pourraient permettre aux pêcheurs d'obtenir de meilleurs prix. Enfin, l'organisation de formations sur la manipulation, la transformation, le transport et le stockage du poisson pourrait contribuer à une meilleure valorisation des prises.

On pourra consulter l'intégralité du rapport intitulé « Value chain analysis of the Fiji grouper fishery » sur le site Internet de la Wildlife Conservation Society aux Fidji.³

Bibliographie

- Lee S., Lewis A., Gillett R., Fox M., Tuqiri N., Sadovy Y., Batibasaga A., Lalavanua W. and Lovell E. 2018. Fiji Fishery Resource Profiles. Information for management on 44 of the most important species groups. Gillett, Preston and Associates and the Wildlife Conservation Society, Suva. 240 p.
- Sadovy de Mitcheson Y. and Ramoica M. 2015. Grouper spawning site and trade study, July 2015: Northern Fisheries Division, Fiji. Completion Report. Fiji Fisheries Department and Science and Conservation of Fish Aggregations (SCR-FA).
- Sadovy de Mitcheson Y., Craig M.T., Bertocini A.A., Carpenter K.E., Cheung W.L., Choat J.H., Cornish A.S., Fennessy S.T., Ferreira B.P., Heemstra P.C., Liu M., Myers R.F., Pollard D.A., Rhodes K.L., Rocha L.A., Russell B.C., Samoily M.A. and Sanciangco J. 2013. Fishing groupers towards extinction: A global assessment of threats and extinction risks in a billion dollar fishery. *Fish and Fisheries* 14:119–136.
- Yeeting B.M., Labrosse P. and Adams T.J.H. 2001. The live reef food fish of Bua Province, Fiji Islands: A first assessment of the stock potential and guidelines for a management policy. Noumea, New Caledonia: Secretariat of the Pacific Community. Reef Resources Assessment and Management Technical Paper 1. xi, 30 p.



Un pêcheur du nord-est de Vanua Levu (Fidji) pèse ses prises avant de les remettre à un intermédiaire. (Crédit photo : Yvonne Sadovy de Mitcheson)

³ <https://fiji.wcs.org/Resources/Reports.aspx> et <https://fiji.wcs.org/Portals/82/reports/WCS%20Grouper%20VCA%20Report%20081018%20WEB.pdf?ver=2018-10-31-023525-590>